

# † Max Buri

Autor(en): **Emmenegger, Hans**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1915-1916)**

Heft 153

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Notre Section, avec l'Association des artistes suisses de Paris, a offert de nombreux lots aux diverses œuvres de bienfaisance en faveur des artistes et des prisonniers de guerre. Même une cantine fonctionne dès le début des hostilités chez l'un des nôtres.

Ces lignes, seulement pour dire que si la Section de Paris ne fait pas de bruit elle vit et n'est pas morte.

Paris, le 5 août 1915.

Ed.-M. S.



## † Max Buri.

Dans la nuit du 21 au 22 mai, peu avant minuit<sup>1</sup>, mourait à l'Hôtel du Lac à Interlaken un grand artiste — Max Buri — emporté brusquement par une mort prématurée.

Il était venu de Brienz à la rencontre de sa femme qui rentrait en compagnie de sa fille, de la Suisse romande. En montant en bateau, étourdi par une légère attaque, il tomba dans l'eau glacée de l'Aar. Retiré aussitôt il semblait s'être joliment remis, mais quelques heures plus tard il rendit le dernier soupir. Cet homme qui jouissait d'une santé de fer, qui entre autres avait été dans ses jeunes années un cycliste de renom (champion de Bohême et de Suède, si je ne fais erreur, un des premiers cyclistes d'Allemagne) n'atteignit pas les quarante-sept ans !

Il s'est bien trouvé une centaine de personnes le 25 mai à Berne pour la cérémonie de la crémation, quoique le faire-part portait la mention « sans suite » et que beaucoup d'amis se sont laissés retenir chez eux pour cette raison.

Un camarade de classes du défunt, M. le pasteur *Schiesser*, d'Interlaken, présidait la cérémonie. M. *Righini*<sup>2</sup> prit la parole au nom de notre Société. Ce fut ensuite M. *Davinet*, au nom de la Société des Beaux-Arts de Berne et M. *Tièche* pour la section de Berne des P. S. et A. S. et enfin, au nom des amis de Lucerne, M. *Jos. von Moos*.

Max Buri naquit le 24 juillet 1868 à Berthoud, sa ville paternelle, où il passa sa jeunesse. Il eut le malheur de perdre son père très tôt. Par contre, j'ai eu le bonheur de connaître sa mère, originaire des pays rhénans, et d'apprécier en elle une femme distinguée, cultivée, charmante et d'un grand cœur. A l'âge de dix-sept ans, Max devint élève du Dr Fritz Schider, à Bâle et à dix-huit ans, il entra à l'Académie de Munich. De 1887 à 1889, il fut élève de Hollosy, chez lequel il fit de rapides progrès, il parlait souvent et avec admiration de son grand savoir. On ne se douterait guère, à voir les dernières œuvres de Buri, qu'il fut après 1889 un certain temps chez Julian, l'élève de Bouguereau et de Tony Robert-Fleury. En 1890 et 1891, sa plus grande admiration était pour l'animalier Julien Dupré. Plus tard ce fut pour Leibl et Böcklin. Il fut de tous les col-

<sup>1</sup> Non pas à 2 heures comme divers journaux l'ont annoncé par erreur.

<sup>2</sup> Voir discours dans l'*Art Suisse* n° 152.

lègues que je connaissais, le premier à reconnaître le génie de Hodler et à en comprendre la grandeur.

De retour à Munich, il devint élève du professeur Albert von Keller, dont le grand savoir faisait son admiration et de l'enseignement duquel il profita largement.

Il rentra ensuite en Suisse et en automne 1898, il épousa M<sup>lle</sup> Frieda Schenk, de Berthoud.

Max Buri ne fut pas comme tant d'autres artistes de valeur, longtemps à attendre la gloire et les distinctions :

En 1900. Mention honorable à l'Exposition universelle Paris.

1905. Médaille d'or de II<sup>e</sup> classe à la grande Exposition internationale, à Munich.

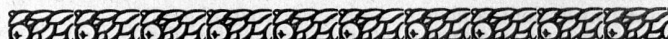
1911. Prix d'honneur de l'État (4000 lires) à la grande Exposition internationale, à Rome.

1913. Médaille d'or I<sup>re</sup> classe à la grande Exposition internationale, à Munich.

Buri a été toute sa vie et dès sa jeunesse un grand travailleur. Très sévère pour lui-même, il était rarement satisfait de ses œuvres, aussi en détruisit-il un grand nombre. Ainsi le grand tableau qu'il avait exposé à Genève en 1896 et la *Madonne* pour laquelle il avait obtenu une mention honorable à Paris en 1900 ne trouvèrent pas grâce devant ses yeux, sans compter un grand nombre d'autres œuvres, d'études et d'esquisses. Il reconnaissait par contre toute œuvre honnête de ses collègues et n'en voulait qu'à celles qui trahissaient, pour cacher leur pauvreté, une recherche à tout prix du nouveau. Son coup d'œil était sûr. Il était du reste persuadé que la guerre allait balayer en Art toutes les manifestations malsaines. Puisse-t-il avoir eu raison !

Max Buri n'est plus ; mais aucun de ceux qui ont connu de près cet homme toujours aimable et toujours gai, ne pourront l'oublier et ses œuvres vivront et diront aux générations futures le beau talent de leur auteur. Avec lui a disparu un des plus grands artistes (non seulement de notre pays), un homme de grand cœur et un caractère d'or, — je perds en lui un de mes meilleurs amis. Son souvenir nous restera cher.

Hans EMMENEGGER.



## Concours.



### Concours des Revues « das Werk » et « l'Œuvre ».

Le programme de ces concours publiés dans le *Bulletin* N° 13 de l'Œuvre (juillet 1915) devait aussi paraître dans l'*Art suisse*. La publication de ce numéro ayant été retardée pour une raison indépendante de notre volonté et l'échéance de ces concours étant si rapprochés (31 août), elle devient inutile.

Il nous semble que le délai accordé à des concours de cette importance devrait être un peu plus long surtout à une époque de l'année où beaucoup d'artistes sont à la campagne et n'ont pas à leur portée le matériel nécessaire à l'exécution de ces sortes de travaux.

Kunsthaus Zurich, Exposition Max Buri,

du 29 août au 29 septembre.